







Un projet structuré pour aller de l'avant



Gaël PerdriauMaire de Saint-Étienne,
Président de
Saint-Étienne Métropole.

Vous avez entre les mains le projet urbain de la Ville de Saint-Étienne. Ce document, que l'équipe municipale et moi-même avons souhaité vous partager largement, synthétise les grands principes et projets qui nous amèneront à bâtir, ensemble, notre ville de demain.

Il y a ce qui nous guide. Notre ambition est de faire de Saint-Étienne une ville où il fait bon vivre. Une ville résolument tournée vers le bien-être de ses habitants. Une ville qui corrige ses faiblesses mais dans le respect de son histoire et de son patrimoine, elle qui a grandi trop vite, au XIX^e siècle, dans l'urgence d'une révolution industrielle. Une ville qui cultive ses forces, sa cohésion sociale, son incroyable vivacité associative, culturelle, sportive, héritages précieux de son passé.

L'urbanisme est l'un des moyens de cette ambition, dans sa capacité à améliorer le cadre de vie et à aménager les espaces urbains. Depuis 2014, nous avons œuvré à transformer la ville. Le récent hors-série du magazine municipal, « Saint-Étienne change » vous l'a montré.

Pour rappel, notre stratégie d'aménagement urbain repose sur quelques grands principes. Nous avons entrepris de démolir les tènements insalubres et sans intérêt patrimonial, pour reconstruire et aérer la ville. 35 hectares de surface au sol ont fait peau neuve. Nous avons accéléré la rénovation des logements afin d'offrir des habitations de qualité, de diversifier l'offre, de réhabiliter les logements sociaux plutôt que d'en construire de nouveaux. Nous avons cherché à révéler la nature en ville. en valorisant l'incroyable richesse de notre géographie collinaire, en créant des espaces verts accessibles à tous, pour que chaque Stéphanois bénéficie d'un espace vert à moins de 200 mètres de son lieu de vie. Nous avons facilité les mobilités urbaines pour des déplacements plus fluides



et plus durables, en réintroduisant les trolleybus, en facilitant les flux piétons, en aménageant des pistes cyclables partout où c'était possible. Nous avons des **dispositifs en faveur de nos commerçants et entreprises** leur permettant d'avoir des conditions propices à leur développement, notamment par la création d'une nouvelle zone d'activités et une politique active de reconquête des rez-de-chaussée vacants. Nous avons **renforcé les équipements publics de proximité**, notamment pour mieux irriguer nos quartiers. Le tout, enfin, en **mobilisant le design** pour mieux répondre aux besoins et aux usages des Stéphanois.

Depuis 10 ans, cette stratégie urbaine a porté ses fruits. La ville a inversé la courbe démographique et regagné des habitants. Le nombre d'étudiants a augmenté de 50%, grâce à des conditions favorables à leur épanouissement (logement, accès au sport et à la culture, site web laboge.fr dédié aux aides et aux bons plans). Et la Ville de Saint-Étienne joue désormais dans la cour des grands, dans le cercle restreint des 22 grandes métropoles françaises.

Cesser d'avancer, c'est reculer! Il est donc essentiel de poursuivre, sans relâche, cette dynamique. C'est ce que nous souhaitons vous présenter dans ce projet urbain. Trois éléments clés nous y aideront:

> Nous avons rétabli des finances saines: notre gestion rigoureuse des finances publiques a permis de réduire la dette par habitant de 32 % entre 2014 et 2024. La Ville de Saint-Étienne a retrouvé une capacité d'action et d'investissement pour œuvrer à son projet urbain, social et écologique.

- Nous avons éprouvé, avec succès, notre méthode basée sur la concertation: depuis 2020, nous avons organisé plus de 150 réunions publiques et ateliers créatifs. Nous avons eu raison de le faire: les Stéphanois, en nombre, ont répondu présent afin de participer activement à l'avenir de leur ville.
- > Nous avons su convaincre des partenaires qui croient en notre projet et en sa capacité à changer votre quotidien: des institutions telles que l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et l'Établissement public pour l'aménagement de Saint-Étienne (Épase) mobilisent aujourd'hui des dizaines de millions d'euros à nos côtés pour transformer la ville.

L'équipe municipale, nos agents et moi-même sommes tous pleinement mobilisés et déterminés à **continuer de façonner le Saint-Étienne de demain**.



Sommaire

| 5 | NOS QUARTIERS SE DÉVELOPPENT |
|----|---|
| 6 | LE CENTRE-VILLE ET SES PLACES |
| 8 | CŒUR D'HISTOIRE - LE SECTEUR TARENTAIZE/LOUBET/BOIVIN |
| 10 | CŒUR D'HISTOIRE - LE PARKING DES URSULES |
| 12 | CŒUR D'HISTOIRE - LE SITE DE L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ |
| 14 | DISTRICT CRÉATIF |
| 15 | MONTREYNAUD |
| 16 | LA COTONNE |
| 17 | QUARTIERS SUD EST |
| 18 | GRAND SOLEIL |
| 19 | TERRENOIRE |
| 20 | PONT DE L'ÂNE / MONTHIEU |
| 21 | CHÂTEAUCREUX / SAINT-ROCH |
| 22 | LES PRINCIPES DU PROJET URBAIN |
| 23 | AÉRER LA VILLE |
| 27 | SOUTENIR L'EMPLOI ET RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE |
| 32 | FAVORISER TOUS LES MODES DE DÉPLACEMENTS |
| 35 | AMÉLIORER L'HABITAT |
| 38 | PROPOSER DES SERVICES DE QUALITÉ POUR TOUS |
| 42 | DÉFENDRE UN CADRE DE VIE SAIN ET RENOUVELÉ |

DONNER LA PAROLE AUX HABITANTS

45



Du centre-ville et cœur historique (Cœur d'histoire), aux quartiers en rénovation urbaine, en passant par les grandes zones en développement, notamment économique, partout les opérations se concrétisent et traduisent les volontés et les priorités de la municipalité de Saint-Étienne.

Les objectifs sont multiples et interconnectés : rendre la ville plus agréable à vivre, proposer des emplois, des logements, des services... Le tout avec une vision qui réponde aux besoins de la population d'aujourd'hui et de demain.

Le point sur les projets réalisés, et ceux à venir, pour lesquels nous allons bientôt vous proposer de donner votre avis, afin de réinterroger nos usages. Et pour vous, quel Saint-Étienne pour demain ?

Quelle place pour nos places de centre-ville?

Elles sont autant de repères, tant pour les habitants que pour les visiteurs, et aussi le lieu de nos événements collectifs et de nos plus belles émotions! Après avoir lancé une profonde mutation dans ses quartiers, le temps est venu pour la Ville de Saint-Étienne de réinterroger ses places de centre-ville. Ne changeons pas une méthode qui gagne: avant toute décision, place à la concertation.

La ville a beaucoup changé depuis 2014. Tous les quartiers ont bénéficié d'aménagements urbains, et le centre-ville au même titre que les autres.
Le jardin Eden, 2 000 m² de verdure, aménagés à quelques mètres de l'Hôtel de Ville, en est un parfait exemple.
Mais nos places, elles, sont restées en l'état. Sont concernées par cette concertation les places **Jean-Jaurès**, **Hôtel de Ville, Dorian** et du **Peuple**, la place Carnot ayant déjà été l'objet d'échanges. Pour lancer le processus de réhabilitation, la Ville veut d'abord donner la parole aux Stéphanois.





CONCILIER LES USAGES

Pour tous les Stéphanois, les places de l'hyper-centre jouent un rôle fondamental dans la vie de la ville. Elles sont autant de points de repère et de rassemblement. Elles constituent un nœud pour nos transports en commun. Elles jouent un rôle commercial, avec de nombreuses terrasses de cafés et de restaurants où on aime à flâner autour d'un verre ou d'un plat du jour. Elles sont le lieu d'événements festifs et culturels qui, par leur pouvoir de rassembler, animent la ville (animations et marché de Noël, Fête du livre...).



DES DÉFIS

Avec le temps et via ses différentes instances de démocratie locale (réunions publiques, application MobiliSÉ Saint-Étienne, permanences des élus...), la Ville a relevé un certain nombre de dysfonctionnements sur ces espaces évidemment très fréquentés. Les sols sont, en certains endroits dégradés, et certains revêtements glissants les jours de pluie. Certains trottoirs sont trop étroits et les cheminements entre les places insuffisamment identifiés. Des ruptures de niveau, avec des marches successives, génèrent des risques de chute et posent des questions d'accessibilité. Les espaces enherbés se transforment trop souvent en espaces canins. L'éclairage public est, en certains endroits, insuffisant. La démarche de concertation permettra d'identifier et de lister toutes ces

problématiques et de recueillir d'éventuelles propositions de solutions. La place de l'eau et de la végétation, la place des mobilités et des flux (arrêts de bus, flux piétons...), le mobilier urbain, la place de la circulation automobile et son impact sur les rues pénétrantes comme la rue de la République ou la rue Michelet. Aucun sujet ne sera éludé.

DES ENJEUX DIVERS...

La réhabilitation des places répond à différents enjeux. La cohérence, d'abord, Nos places ont été aménagées à des époques différentes, entre 1998 et 2012. L'occasion est belle d'harmoniser leur design, sur les plans à la fois esthétique et fonctionnel. L'environnement, ensuite. Tout réaménagement devra répondre aux enjeux du réchauffement climatique. L'image, enfin. Les places centrales d'une ville sont souvent les premiers espaces que les visiteurs découvrent. Elles jouent donc un rôle crucial dans la perception et l'image de la ville. Les réaménager peut contribuer à renforcer l'identité et le caractère de Saint-Étienne, et ce, en lien avec les projets menés dans le cadre du plan façade ou de la reconquête des rez-de-chaussée vacants.



RÉUNION PUBLIQUE

Lancement de la concertation: places du Peuple, Dorian, Hôtel-de-ville et Jean-Jaurès

Mardi 15 avril 2025 à 18h





Racines stéphanoises au Cœur d'histoire



Un grand quartier à révéler...

Cœur d'histoire, c'est ce grand secteur historique qui épouse le pied de la colline des Pères, de la place Roannelle, au Musée d'art et d'industrie, qui se prolonge à l'Ouest vers Tarentaize et à l'Est en direction de la Charité et du quartier Saint-Jacques. Quels sont les chantiers en cours et comment bâtir ensemble son avenir? Ce projet urbain vient s'appuyer sur les origines de la ville de Saint-Étienne, creuset historique où s'est bâtie la ville ancienne, entre son château et ses remparts. La cité médiévale s'étendait alors autour de la Grand'église, de la place du Peuple à la place Roannelle. Puis la ville s'est développée hors des murailles défensives, le long du Furan, vers le quartier Saint-Jacques. Et à partir de la fin du XVIIIe siècle, la ville industrielle a vu se développer fabriques et habitat dans une extension urbaine rapide et massive. embrassant centre-ville et collines jusqu'à la fin du XX^e siècle.

CHANGER LA VILLE EN JARDIN

Repartir du Cœur d'histoire, c'est à la fois retrouver les racines de la ville et les révéler, mais aussi faire lien entre ville ancienne et ville moderne. Ainsi, dès 2019, l'équipe municipale a souhaité que les Stéphanois participent au devenir de ce grand quartier, en revisitant cette histoire.

Ce sont plus de 25 réunions publiques, ateliers de concertation et balades urbaines qui se sont déroulés, associant plus de 300 participants, pour lancer une première phase du projet Cœur





d'histoire. Les attentes des habitants ont été multiples : ramener la nature en ville, valoriser le patrimoine, renforcer l'attractivité des commerces, pacifier les espaces publics et leur redonner une vraie qualité d'usage pour tous les modes de déplacement, rénover l'habitat...

Les premiers projets issus de cette concertation se sont mis en œuvre, avec l'ouverture des Halles Mazerat totalement réaménagées, et la requalification de la place Waldeck-Rousseau, désormais piétonne.

SECONDE VIE POUR LOUBET

Dans cet élan et partant du constat de rues très routières et de bâtiments vieillissants de la place Grenette à Couriot, c'est une seconde phase de Cœur d'histoire qui s'est alors lancée. Jusqu'en 2026, les principaux enjeux d'aménagement de ce second secteur s'articulent autour de la place de la voiture et du piéton, de la mise en valeur du patrimoine, des usages et de l'animation des espaces publics.

L'ensemble des partenaires de la Ville se sont associés pour proposer des actions de rénovation d'ampleur qui répondent à plusieurs objectifs :

- Amener des emplois et des activités pour accompagner le projet de rénovation urbaine du quartier Tarentaize-Beaubrun,
- Elargir le centre-ville en créant un axe attractif partant de Couriot, en passant par la place Roannelle, desservant la place Boivin, et empruntant la rue de la Ville, jusqu'à la place Grenette pour rejoindre l'hyper-centre,
- > Redynamiser l'activité commerciale de ce secteur.

Projet urbain de

Sont ainsi en cours de rénovation : l'immeuble Loubet, l'habitat ancien rue de la ville, place Grenette, rue Beaubrun, les logements collectifs de Tarentaize, puis l'ensemble des rues du secteur qui seront réaménagées. La place des Pères, la place Sainte Barbe et le square Jean Ferrat en sont le premier témoignage. Viendront ensuite les rues Tarentaize, Polignais et Gouttebarge, l'avenue Loubet, la rue de la Ville, la rue du Théâtre, la place Boivin...

L'immeuble Loubet, projet phare de cette deuxième étape de Cœur d'histoire, va connaître une seconde vie. Longtemps occupé par la Caisse d'allocations familiales, l'Urssaf et la Sécurité Sociale, ses usages vont être totalement modifiés à la fin des travaux, prévue courant 2026. Cette rénovation d'envergure, portée par la Ville de Saint-Étienne, l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (Épase) et Habitat et Métropole, va permettre d'accueillir une résidence d'une cinquantaine de logements pour les étudiants et les jeunes actifs, le siège social d'Habitat et Métropole, un pôle patrimonial dédié à la culture qui regroupera les archives municipales et métropolitaines, la cinémathèque, l'unité scientifique des musées et le Mémorial de la Résistance et de la Déportation, ainsi qu'un centre de supervision urbain (CSU) moderne de la Police municipale.

NOUVELLE CONCERTATION EN 2025

Enfin, une troisième phase de concertation autour de Cœur d'histoire va s'engager en 2025. Comme la réflexion autour de l'amélioration des grandes places et des rues commerçantes qui va être lancée pour identifier des pistes concrètes et opérationnelles à mettre en œuvre sur le centreville, il s'agit de partager les enjeux, les possibles, les souhaits des Stéphanois quant au devenir du parking des Ursules et celui du site de la Charité (lire p.10 et 12).

Ainsi, comme depuis le début du projet Cœur d'histoire, c'est ensemble, habitants, associations, commerçants, élus et techniciens, que la dynamique du cœur historique de la ville va se poursuivre, et aller de l'avant en s'appuyant, avec fierté, sur sa riche histoire passée.



Quel avenir pour le parking des Ursules?

Adossé à la colline des Pères, le parking des Ursules est un témoin de l'architecture fonctionnaliste des années 1960. Son avenir est aujourd'hui en question. L'avenir de ce bâti se pose de nouveau, lui qui occupe un positionnement stratégique en centre-ville. Pour l'imaginer ensemble, la Ville de Saint-Étienne s'apprête à ouvrir une concertation.



Un grand quartier à révéler...

UN PARKING DES ANNÉES 1960

En 1968, la place des Ursules accueille un parking à trois étages. Ce site est déjà un lieu emblématique du développement de Saint-Étienne depuis le XIXº siècle. Il a vu naître des édifices majeurs: la sous-préfecture (1853, devenue le musée d'Art et d'Industrie), l'école de dessin (1853, devenue l'école des beauxarts avant son déménagement à la Cité du design), un théâtre (1856, incendié en 1927), des halles (1872, reconverties avec succès en 2021) et la Bourse du Travail (1902). À l'époque du « tout voiture », le parking des Ursules répond aux besoins exponentiels en stationnement à l'échelle du centre-ville.

TOUT AUTOUR DES URSULES ÇA BOUGE!

Le parking s'inscrit dans le périmètre « Cœur d'histoire », un quartier en pleine transformation depuis 2019. Tout autour, des projets se concrétisent : la Comète a redonné vie au bâtiment de l'ancienne Comédie. La Maison du patrimoine et des lettres s'est installée dans la demeure Chamoncel. À Tarentaize, la rénovation de centaines de logements et la requalification d'îlots entiers sont en cours. Du côté de Boivin, l'immeuble Loubet et l'avenue du même nom sont réaménagés. Enfin, la place Waldeck-Rousseau arbore un nouveau visage et constitue, avec les halles qui ont rouvert, un nouveau pôle de centralité.

LA VILLE MAÎTRISE LE FONCIER

Le contrat de 45 ans qui liait la Ville à l'opérateur de stationnement a expiré. La municipalité aurait pu renouveler une délégation de service public pour plusieurs décennies, mais elle a choisi de ne pas le faire. Aujourd'hui, la Ville contrôle l'ensemble du bâtiment et du foncier. Une maîtrise qui ouvre de nombreuses possibilités.

UN ÉTAT DES LIEUX COMPLEXE ET DE FORTES CONTRAINTES

Avant d'imaginer de nouveaux aménagements, la Ville de Saint-Étienne a réalisé un diagnostic approfondi du parking des Ursules. Avec ses 16 000 m² au cœur du centre-ville, le site est stratégique, mais contraint par de nombreux enjeux.

- > Une fonction structurelle essentielle: le parking soutient la colline des Pères qui le domine. Sa stabilité repose sur des systèmes de renforcement régulièrement entretenus par la Ville.
- > Une infrastructure
 vieillissante: conçu à la fin
 des années 1960, le parking
 montre des signes de fragilité.
 Une situation qui a, par
 exemple, freiné les projets de
 végétalisation de son étage
 supérieur, étudiés en 2019.
- Des dimensions désuètes: conçu pour les véhicules des années 60, le parking doit aujourd'hui composer avec des voitures plus imposantes, rendant ses accès et ses places étroits.
- > Un service indispensable: malgré ses limites, il reste une solution de stationnement de proximité pour les riverains ou les visiteurs, contribuant ainsi à la qualité de vie en centre-ville.

QUELLES HYPOTHÈSES POUR LES URSULES?

Pour l'espace de stationnement, plusieurs hypothèses ont été étudiées, et ajournées.
Un parking souterrain place Jovin-Bouchard? Le site est trop exigu et bordé par deux lignes de tramway qui rendraient accès et sortie difficiles. Un parking souterrain sous la place Albert-Thomas? Le Furan, qui court sous la place, nécessiterait des travaux titanesques.

Une solution pourrait consister en l'édification d'un parking en ouvrage à proximité de la rue Grenette, en lieu et place du marché des Ursules et du Mémorial de la Résistance et de la Déportation, qui va migrer vers l'immeuble Loubet.

Le projet prévoirait alors la réhabilitation du seul étage souterrain des Ursules, la démolition des étages supérieurs et la construction d'étages supplémentaires sur l'îlot Grenette.

Il déboucherait sur l'aménagement d'un espace public végétalisé de 2000 m², à proximité des halles et de la place Waldeck-Rousseau, et qui serait un juste prolongement du jardin de l'ancienne école des Beaux-Arts.

ET MAINTENANT? LA PAROLE EST AUX STEPHANOIS

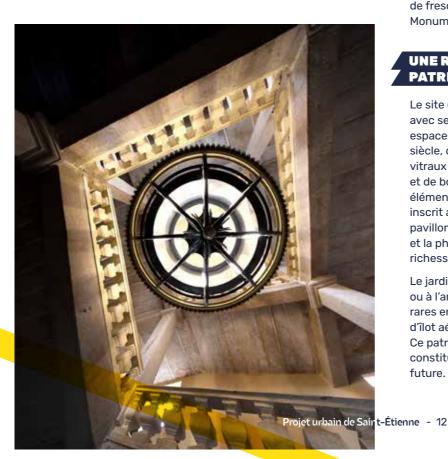
Voici le sujet posé. En ayant conscience de ces enjeux et contraintes, et en pleine connaissance des études réalisées ces dernières années, la Ville souhaite ouvrir une concertation et donner la parole aux Stéphanois.

C'est ensemble que s'imaginera l'avenir du site des Ursules.



Dévoiler tout le potentiel du site de La Charité

Au cœur de la Ville, l'Hôpital de la Charité s'étend sur un peu plus de 2 hectares. Désormais propriétaire du site, avec le départ programmé des services du Centre hospitalier universitaire (CHU), la Ville de Saint-Étienne ouvre la concertation. Pour lui dessiner un avenir et en dévoiler tout le potentiel.





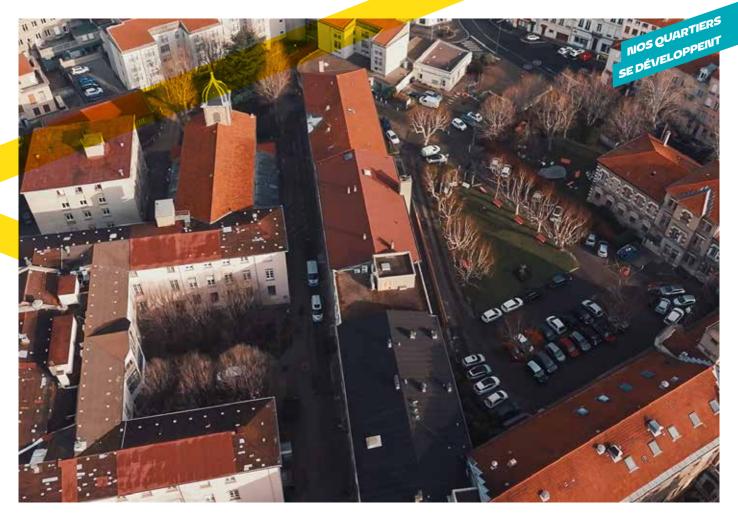
UN SITE HISTORIQUE

Né au XVII^e siècle, l'Hôpital de la Charité a été fondé en 1689 pour offrir un refuge aux plus démunis. Situé sur le « Pré des Minimes », le site a vu naître un établissement organisé en forme de « U », accueillant pauvres, vieillards et enfants abandonnés. Au XVIIIe siècle, la construction de la chapelle renforce son identité. La fin du XIXe siècle marque un tournant avec les agrandissements réalisés par l'architecte Léon Lamaizière à l'angle des rues Badouillère et Fougerolle. Ils sont suivis par les travaux d'Henri Lasserre dans les années 1930. Avec, notamment, la reconstruction du bâti le long de la rue Michelet et. en 1933. l'édification d'un nouveau bâtiment de style Art Déco doté de fresques de Maurice Denis, classées objets Monuments Historiques.

UNE RICHESSE PATRIMONIALE ET PAYSAGÈRE

Le site de la Charité s'étend sur 22 235 m², avec ses 13 bâtiments historiques et ses espaces verts. Parmi eux, la chapelle du XVIIIe siècle, de style baroque. Elle est ornée de vitraux de Mauverney, d'un autel en marbre et de boiseries exceptionnelles. D'autres éléments, comme l'escalier monumental, inscrit aux Monuments Historiques, les pavillons des urgences et d'administration, et la pharmacie historique, témoignent de la richesse architecturale des lieux.

Le jardin médicinal et les squares à la française ou à l'anglaise offrent des espaces de verdure rares en centre-ville. Ils composent un cœur d'îlot aéré, propice à la promenade et au repos. Ce patrimoine, encore largement préservé, constitue un atout pour une reconversion future.



UN POTENTIEL URBAIN INCONTESTABLE

Intégré au quartier Saint-Roch, le site de la Charité bénéficie d'une position stratégique à proximité du Jardin des Plantes et de la pointe de la place Chavanelle. Bref, en plein cœur de la ville. Situé à un carrefour de flux piétonniers, sur l'une des voies permettant de traverser la grand'rue d'Est ou Ouest, il représente une opportunité majeure pour renforcer l'attractivité du centre-ville de Saint-Étienne.

Cependant, des défis subsistent. Le site est actuellement cloisonné par des murs et des grilles, limitant son intégration au tissu urbain. Les bâtiments, très anciens pour la plupart, nécessitent des diagnostics pollution, amiante et plomb pour préciser les conditions de leur réhabilitation. La Ville et le CHU viennent de signer une convention avec l'Établissement public de l'Ouest Rhône-Alpes pour réaliser ces études.

DES SCÉNARII DE RECONVERSION

Le site est aujourd'hui encore occupé par le Centre hospitalier universitaire, ainsi que par une résidence pour personnes âgées. Le CHU envisage de relocaliser les services de La Charité à horizon 2027, au sein de ses différents sites métropolitains. Un nouveau devenir s'ouvrira alors...

L'avenir du site de la Charité, c'est désormais aux Stéphanois de l'imaginer! La Ville envisage, en effet, de lancer une grande concertation sur ce vaste projet. Création de logements, d'espaces de coworking? Aménagement d'équipements publics comme une nouvelle école ou une crèche? Développement d'espaces verts et de cheminements paysagers...? La page est quasi blanche. Reste à l'écrire ensemble.



RÉUNION PUBLIQUE

Lancement de la concertation : Cœur d'histoire, sites Charité et Ursules

Lundi 19 mai 2025 à 18h

District Créatif: un quartier entier porté par le design

Porté par Saint-Étienne Métropole, le projet « Cité du design 2025 » marque un nouveau départ pour tout le secteur Manufacture. Transformé en profondeur, il deviendra un quartier vivant, ouvert à tous, regroupant un nouveau pôle de loisirs et de culture ainsi qu'une plateforme d'innovation par le design d'envergure internationale. Et ouvre la perspective à l'aménagement, sur un périmètre plus large : un District Créatif.

Seule ville française créative design Unesco, Saint-Étienne renforce son rôle moteur dans la promotion du design par le biais du projet « Cité du design 2025 ». En matière de rayonnement culturel, l'ambition du projet est claire : faire plus, faire mieux, et rendre le design accessible à tous.





C'est réalisé :

- > La Grande usine créative,
- > Le Centre des savoirs pour l'Innovation (CSI),
- > Le parc Manufacture,
- > L'immeuble de bureaux « le Ou4tre ».
- ➤ La voie verte traversant le Technopole,
- > L'atelier des arts,
- Des travaux préparatoires du foyer, curage, désamiantage et renforts structurels,
- > L'aménagement du siège de la Cité du design dans le bâtiment 241 Ouest.



UN HÔTEL ET DES COMMERCES

Saint-Étienne accueillera, ainsi la première Galerie nationale du design, qui présentera une collection permanente d'œuvres design issues des plus grandes collections françaises, dont le Centre Pompidou, le Mobilier national, le Centre national des arts plastiques, le Musée des Arts Décoratifs et le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole. Le projet vise également à renforcer l'animation des lieux, avec l'implantation d'espaces récréatifs et ludiques. Un concept hôtel, proposant une offre inédite sur le territoire métropolitain, y sera aménagé.

Il sera entouré de cafés, de restaurants et de commerces. Une grande « rue » centrale et des îlots de fraîcheur végétalisés seront créés. L'art et le design seront à l'honneur avec l'implantation de nombreux aménagements spécifiques.

UN GRAND QUARTIER CRÉATIF

L'ambition de la Ville de Saint-Étienne est claire : développer un District Créatif autour de la Cité du design. Le périmètre de ce grand quartier réunira les institutions culturelles (Zénith, Fil, Comédie...), un campus (École supérieure d'art et de design, Télécom, Centre des savoirs pour l'innovation de l'Université Jean-Monnet), des locaux à usage économique (bureaux, pépinière d'entreprise...), des équipements publics (école, crèche...) et bien sûr des logements.

Au pôle économique dédié aux industries créatives, s'associeront les acteurs culturels et socioculturels du quartier pour faire de ce District Créatif, un exemple d'innovation sociale et un prototype de la ville de demain.

En cours/à venir:

➤ La livraison du deuxième bâtiment du Centre des Savoirs pour l'Innovation,

NIOS QUARTIERS SE DÉVELOPPENT

- La prolongation de la passerelle qui lie la Cité du design au parc François-Mitterrand, lui-même rénové,
- ➤ La nouvelle version de la Cabane du design,
- ➤ L'ouverture de la Galerie nationale du design,
- > La création d'une grande halle événementielle et d'un accueil quartier à la Cité du design
- La livraison d'un foyer étudiant, d'un plateau de recherche et d'une nouvelle médiathèque,
- La création d'un Centre recherche, innovation et design, avec une nouvelle matériauthèque,
- La réfection des espaces publics de la Cité du design : végétalisation, nouveau mobilier, signalétique, éclairage,
- ➤ L'extension de l'école Paule et Joseph Thiollier,
- ➤ La création des immeubles de bureaux « Le Factory » et « Le Cinquième Élément »,
- ➤ Une nouvelle ligne de transports en commun Chronobus M6+,
- > La rénovation du boulevard Jules-Janin.
- > La réhabilitation de la friche du site Laurent et mutation des fonciers environnant pour y accueillir des activités économiques.

Le renouveau de Montreynaud

La place du Forum est devenue le poumon vert du quartier de Montreynaud.

C'était l'univers du béton... le végétal a pris le pouvoir ! Sur la place du Forum, cœur battant du quartier de Montreynaud où vivent près de 2 500 habitants, quatre années ont été nécessaires pour aménager cet espace public de 3 hectares. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- > 8 750 tonnes de dalles bétons démolies
- > Un décaissement de 5 à 6 mètres
- > 19 000 m³ de remblais
- > 2/3 de la surface végétalisée
- > 8 millions d'euros d'investissement
- Un 1er prix national des Victoires du Paysage 2022 et un 2e prix aux Green cities Europe award 2023 (concours des villes vertes européennes).

Désormais, une longue allée piétonne centrale, sans escalier, permet de circuler aisément, depuis la rue Bizet, jusqu'en haut du quartier où se situe des plantations et une aire de jeux pour enfants.

C'est réalisé :

> La rénovation de l'école de Molina, la réhabilitation de l'école Maria-Callas, le réaménagement de la dalle du Forum (Grand prix du jury aux Victoires du paysage 2022) et de la rue Gounod, le plan de sauvegarde de la copropriété du Forum, le réaménagement du parc de Montreynaud, l'installation de nouvelles enseignes dans le centre commercial, des interventions sur le parc de loaements locatifs publics (démolition de 221 logements, requalification de 320 logements, résidentialisation de 527 logements), l'amélioration de la desserte en bus par la mise en place d'une ligne métropolitaine, la requalification des stades de foot...

<u>C'est en cours/</u> à venir :

> Deux immeubles complémentaires réhabilités, la requalification des équipements de proximité, comme la construction d'un pôle enfance jeunesse à Saint-Saëns et la <u>réhabilitation</u> du pôle associatif Paganini, la reaualification de plusieurs espaces publics majeurs (sur Saint-Saëns, Molina, Paganini, Chabrier...).



CotonneMontferré, se reconnecter avec le centre-ville

Bénéficiant d'une situation géographique privilégiée, très proche du centre-ville et du campus Tréfilerie, ce quartier résidentiel, souffrait d'une image dégradée.

Le projet urbain et social de la Cotonne-Montferré a été mené, en concertation avec habitants et associations, à travers une série d'ateliers participatifs. Au total, plus de 44 millions d'euros seront investis dans ce quartier. C'est autour de création d'un nouveau parc urbain et la rénovation des bâtiments que le projet de quartier se concentre, au bénéfice des habitants.



<u>C'est réalisé :</u>

Réhabilitation de l'école
Rosa-Parks, démolition de
l'ex-école Cotonne, installation
d'une nouvelle pharmacie sur
le quartier, réaménagement
du parking et du square
Granotier, OPAH sur les
copropriétés de Cotonne
(partenariat SEM-ANAH):
amélioration de 574 logements,
6 M€ mobilisés par le bailleur
Alliade pour l'amélioration de
192 logements, réhabilitation
énergétique de la Tour Cassin
par Habitat et Métropole.



Les quartiers sud-est

Avec l'arrivée de l'Hôpital privé de la Loire (HPL), puis des activités économiques et de santé, ces quartiers ont connu une diversification de fonctions de grande ampleur. Les logements se sont diversifiés dans leur forme et leurs statuts. L'arrivée prochaine du Tiers-lieu Beaulieu, apportera une nouvelle offre socio-culturelle pour les habitants.

FUTUR TIERS-LIEU BEAULIEU

Le Tiers-lieu Beaulieu va sortir de terre sur le site du Nouveau Théâtre Beaulieu détruit par un incendie en 2017. Il sera composé de différents espaces :

- > Une médiathèque ultra moderne,
- ➤ Une salle de spectacle (240 places) modulable pour la pratique de danses urbaines et des arts du cirque,
- > Un espace de restauration, avec des ateliers de formation,
- La Maison des projets pour accompagner les initiatives locales.

1500 m² pour la jeunesse

Conformément aux souhaits exprimés par les habitants lors des ateliers de concertation, ce lieu ouvert à tous donnera la priorité à la jeunesse et aux cultures urbaines.

Coût total : 10,5 M€, dont 8,5 portés par la Ville de Saint-Étienne qui croit fortement à la nouvelle dynamique de Beaulieu.

C'est réalisé :

- ➤ L'ouverture du centre commercial de la Grande Marandinière et l'aménagement de ses abords en lieu et place de l'ancienne barre Féguide,
- ➤ La démolition du centre commercial de La Palle pour l'aménagement de la zone d'activités économiques Pierre-Loti (voir p.31),
- > L'aménagement d'un lotissement de 13 maisons individuelles passives impasse Clémenceau,
- > L'ouverture du centre Orthéo et du centre d'imagerie nucléaire,
- Des travaux de rénovation des écoles de Montchovet et de Beaulieu.
- > L'ouverture de la maison des associations Henri Dunant.
- ➤ La réhabilitation des logements Habitat & Métropole : rue Clémenceau et rue Claude-Monnet...

C'est en cours/à venir :

- ➤ La démolition des immeubles de logement Renoir et Corbusier,
- ➤ La finalisation de la zone d'activités économiques Pierre-Loti,
- > La requalification du boulevard de la Palle, le centre de chirurgie maxillo-faciale,
- ➤ Une chaufferie bois pour alimenter un parc de 2 000 logements sociaux...



C'est réalisé :

Les acquisitions,
démolitions et dépollution
préalables aux nouveaux
îlots de construction
Beaunier, Martind'Aurec, ex Cogedim
et l'aménagement
de l'espace sportif et
de loisirs Beaunier, le
réaménagement de la
rue du Colonel-Marey,
le projet immobilier
Tête du Soleil...

Un avenir radieux pour Grand Soleil

Redynamisé par le prolongement de la ligne T3 du tramway, ce quartier emblématique de l'histoire stéphanoise (mines, mécanique, métallurgie) continue sa grande transformation.

Baptisé « Grand Soleil », le projet de renouvellement urbain qui a fait l'objet de nombreuses réunions de concertation, se traduira par l'affirmation du cœur du quartier autour des deux places historiques - Garibaldi et Dumay – grâce au renforcement des équipements de quartier. Il prévoit l'insertion de nouveaux programmes d'habitat innovants et écologiques tout en réhabilitant le parc ancien existant. Ce projet urbain doit valoriser la richesse de ce quartier à taille humaine et qui bénéficie d'une très bonne accessibilité: une gare, un tramway, des boulevards, ainsi que le maillage de cheminements accompagnant la mise en œuvre d'une zone 30 sur l'ensemble du réseau de proximité. Le renouveau des espaces publics et l'aménagement d'une nouvelle trame paysagère répondront aux enieux du réchauffement climatique et de la gestion intégrée des eaux, mais aussi aux aspirations des habitants.

5 millions DE VOYAGEURS sur la ligne T3 en 2024. C'est en cours/à venir: > Les constructions de nouveaux programmes et aménagements des espaces publics sur l'îlot Rocher (logements), les immeubles Cœur Vert et Ideom, la construction de la caserne de Gendarmerie, et la mutation de la friche Cogedim (nouvelles fonctions commerciales et équipements de formation); la construction de la résidence de logements « 30 Muller » ; les aménagements et la construction de l'îlot Beaunier ; la réhabilitation de la cité du Bardot : une nouvelle école dans le quartier, sur un foncier libéré ; le projet de « village des solutions » sur le centre de formation AFPA, l'aménagement de bassins d'orage et la restructuration des espaces publics du secteur Vacher-Serment du Jeu de paume, ainsi que la reconversion du site Bony

Terrenoire

Encadré par les coteaux du Bois d'Avaize et les contreforts du Pilat, marqué par le réseau de grandes infrastructures autoroutières, ce grand quartier d'entrée Est de la ville est porteur d'une identité propre de « quartier-village ». Son projet de renouvellement urbain vise à combiner la réhabilitation du cœur de quartier et le renforcement des équipements au service de la population.

C'est réalisé :

L'aménagement de proximité sur le bassin de Janon, les démolitions rue Louis-Destre, la rénovation de l'habitat « Les Forges », le démarrage de nouvelles constructions sur les Hauts de Terrenoire, la réouverture au public du Parc de la Perrotière.



C'est en cours/à venir :

Le projet artistique sur l'espace public, le réaménagement de la rue Louis-Destre, l'amélioration des espaces publics du centre-bourg (place Vial, abords Vantajol, square Aristide-Briand), en relation avec le bassin de Janon et la Perrotière, la réhabilitation d'environ 650 logements, en particulier sur la Perrotière par Deux Fleuves Loire Habitat, la création de nouveaux logements et activités économiques sur les Hauts de Terrenoire par Le Toit Forézien, les aménagements du Vallon du Vernet (parc photovoltaïque et maintien des continuités écologiques...).

Pont-de-l'Âne Monthieu (Steel et alentour)

C'est réalisé:

Le centre commercial Steel, le déclassement de la RN 88 en entrée de ville, l'installation de l'entreprise Koesio, l'installation de l'entreprise ITGA dans de nouveaux bâtiments, rue Jean-Huss, la création d'une matériauthèque afin de recycler les matériaux des déconstructions du secteur



Le projet urbain de Pont-de-l'Âne Monthieu réinvente un paysage d'entrée de ville et regroupe des fonctions diverses : habitat, économie et commerce. Saint-Étienne engage un ambitieux projet destiné à faire de ce quartier un morceau de ville à part entière.

La transformation du site en un quartier plus urbain et attractif nécessite des aménagements pour améliorer la desserte, permettre les cheminements piétons, mais également susciter une ambiance plus végétale, apaisée, tournée vers le respect de l'environnement. C'est l'image de la Ville de Saint-Étienne, attractive, moderne et dynamique qui se joue au travers de ces aménagements.

C'est en cours/à venir:

➤ La démolition des enseignes commerciales de la rue des Rochettes, l'installation d'activités productives urbaines, démolition/reconversion de l'îlot DN Color.

Nouveau quartier d'affaires Châteaucreux L'ilot Poste-We contrôlier d'affaires

Châteaucreux est le deuxième pôle tertiaire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Sa dimension de pôle d'échanges multimodal régional lui confère une importance stratégique.

Le secteur de Châteaucreux regroupe 240 000 m² de bureaux, logements, commerces et services, 40 000 m² d'espaces publics nouveaux, 2 hôtels dont un 4 étoiles et 2 200 places de stationnement. L'objectif de la Ville de Saint-Étienne est de conforter et d'amplifier la vocation économique de ce secteur.

Elle le fera en accompagnant les porteurs de projets et en faisant évoluer le tissu urbain, notamment au nord de la gare TGV, grâce au passage de la 3° ligne de tramway. ➤ L'îlot Poste-Weiss, la tour Élithis Saint-Étienne (Tésé), le nouvel immeuble Tête du Soleil, le réaménagement de l'avenue Denfert-Rochereau, les immeubles de bureaux Auxilium, Actemium, Ginkgo, Quartz et Pacifica et la création d'une résidence senior (ancien siège Casino)





Saint-Roch

La requalification du quartier Saint-Roch vise à l'attractivité résidentielle de ce quartier et à améliorer son image.

Elle permettra également de faire le lien entre deux autres grands projets qui vont dynamiser l'ensemble de ce secteur de la ville : d'un côté, le réaménagement complet du campus Tréfilerie de l'Université Jean-Monnet pour quelque 33 millions d'euros et, de l'autre, la revalorisation du Cœur d'Histoire de Saint-Étienne, avec notamment le projet de réhabilitation du site de la Charité. Pour une mutation durable du quartier Saint-Roch, la Ville mobilise d'importants moyens pour mener sur le long terme une action simultanée sur les espaces publics, les rez-de-chaussée vacants et l'amélioration de l'habitat.

C'est réalisé :

Le réaménagement de la place Saint-Roch et d'une section de la rue Durafour, la rénovation de nombreux logements.

Les principes fondamentaux du projet urbain

La Ville de Saint-Étienne change!

Son projet de rénovation urbaine a pour objectif d'adapter les différents quartiers aux enjeux de notre siècle. Il se décline pour cela en 7 orientations répondant à la fois aux enjeux de rénovation des logements, du bâti, de la voirie, des espaces verts, etc.

- AÉRER LA VILLE
- SOUTENIR L'EMPLOI ET RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
- SE DÉPLACER PARTOUT, FACILEMENT
- 4 HABITER MIEUX
- BÉNÉFICIER DE SERVICES
 DE QUALITÉ POUR TOUS
- 6 PROFITER D'UN CADRE DE VIE SAIN ET RENOUVELÉ
- 7 PARTICIPER À LA VIE DE LA CITÉ



La ville renaturée, moins dense, la ville qui s'adapte aux changements climatiques.

Depuis 2014, la Ville de Saint-Étienne s'est engagée fortement autour des enjeux du développement durable. Elle initie notamment la démolition de logements anciens très dégradés, dont les conditions d'habitabilité sont insuffisantes. Sur les emplacements libérés, la Ville aménage des espaces verts et crée des espaces publics pour les habitants.

Cette aération du tissu urbain permet aussi de lutter contre les îlots de chaleur et de limiter l'effet des canicules. Elle offre la possibilité de développer des projets de jardins partagés et encourage le retour d'activités agricoles en ville. Des actions spécifiques de protection de la faune et de la flore sont prévues, comme la pose de nichoirs pour préserver les espèces d'oiseaux menacées.

30 hectares

de bâtiments démolis depuis 2014 et encore au moins 6 supplémentaires d'ici 2026.

C'est réalisé :

> L'aménagement de l'îlot et du carrefour Rondet/Tarentaize, la requalification de l'îlot Gonnard/Abbé de l'Epée (Colline des Pères) et de la Cartonnerie à Jacquard, démolition du cœur d'îlot pour constituer des cours et jardins pour les copropriétaires Soleysel-Beaubrun et la création du Jardin Eden, en centre-ville.

C'est en cours/à venir:

Les aménagements des îlots Deverchère et de La Pareille, la création du dispositif Quartiers fertiles (agriculture urbaine à la place des tours Peyrard à La Cotonne démolies et du site Janequin), l'aménagement de l'îlot Beaunier, quartier du Soleil à Montreynaud.



LIMITER LE RISQUE D'INONDATION

Les actions de démolition peuvent également participer à la réduction du risque d'inondation.

La Ville est traversée par le Furan, une rivière en grande partie couverte et dont le débordement en amont, ou le ruissellement dans les rues, peut provoquer d'importants dégâts. Les démolitions réalisées près du Furet et dans le quartier de La Rivière, aux abords du Furan, permettent de dégager de larges espaces. Ces derniers sont renaturés et pourront être inondés en cas de crue importante pour protéger les habitations et les entreprises alentour.

C'est réalisé :

- La découverture du Furet au rond-point Vélocio,
- Les acquisitions et les premières démolitions pour l'élargissement des berges de la rivière Furan, dans le quartier de La Rivière.

C'est en cours/à venir :

- > L'élargissement du Furan en entrée de Valbenoîte,
- La reconquête des berges dans le grand secteur de la Rivière.



VÉGÉTALISER LES ZESPACES LIBÉRÉS ZESPACES Z

Partout où c'est possible, la Ville de Saint-Étienne renforce la végétation sur ses places, le long des rues et dans les petits espaces publics. Végétaliser la ville, c'est par exemple au fil des travaux ou aménagements, démolir des parkings inutilisés, désimperméabiliser les cours d'écoles et des morceaux de trottoirs. La Ville choisit pour cela des espèces nécessitant moins d'eau et résistant davantage aux fortes chaleurs pour mieux s'adapter aux changements climatiques.

Renaturer, c'est aussi densifier la végétation dans les très nombreux parcs et jardins de la ville, ou comme dans ses cimetières avec le retour à une végétation naturelle en supprimant l'utilisation de produit phytosanitaire.

Toutes ces actions renforcent la biodiversité tout en rafraîchissant la ville en période de canicule.

C'est réalisé:

- > Les réaménagements des espaces publics de Montreynaud (démolition de la tour Plein Ciel et création de l'espace-jardin du Forum, rues Bizet-Gounod),
- > Ouverture d'une continuité du chemin des Molières de Valbenoîte aux Mouliniers,
- L'installation d'un merlon antibruit paysager sur le secteur Bonnassieux-Rivière,
- La démolition de l'école Cotonne et la création d'un nouveau parc arboré,
- ➤ La rue plantée Crozet-Boussingault.

C'est en cours/à venir :

- Les nouveaux espaces publics et espaces verts du projet dans le quartier du Soleil.
- Le réaménagement de l'entrée du parc Couriot avec une accessibilité renforcée,
- ➤ Le réaménagement du parc François-Mitterrand.
- La création d'un parc en face du Musée d'Art moderne et contemporain,
- ➤ Le réaménagement des places de centre-ville,
- > Le verdissement et l'engazonnement de certaines allées et îlots dans les cimetières.





PROJET PHARE

Le jardin Eden a ouvert ses portes en 2024. Situé à quelques pas de l'hôtel de ville, d'une superficie de 2 000 m², il est doté d'une placette et d'une grande pelouse surmontée d'un écran géant, en clin d'œil à l'ancien cinéma Eden qui occupait cet espace. Une tonnelle, un mur d'eau et une fontaine offrent un espace ombragé apaisant et rafraîchissant autour d'un jardin partagé. Enfin, deux œuvres d'art de Ghyslain Bertholon et de Thomas Goux sont intégrées dans le projet.

Les travaux d'aménagement réalisés par l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (ÉPASE), représentent un investissement de 5 M€. Ils s'intègrent dans une Opération programmée d'amélioration de l'habitat en renouvellement urbain (OPAH-RU) qui, grâce à l'apport d'aides et de conseils, va permettre la rénovation de 555 logements en 5 ans. En complément et en étroite collaboration avec l'EPASE, la Ville encourage les commerçants à réinvestir les rez-de-chaussée alentour.

LE PARC DE LA COTONIE DHARE

En 2018, les écoles Cotonne et Montferré ont fusionné dans les locaux entièrement rénovés de l'école désormais nommée Rosa Parks. L'ancienne école Cotonne a ensuite été démolie en 2021. La Ville de Saint-Étienne a décidé de consacrer plus de 1 M€ d'investissement pour créer un parc urbain de plus de 6 100 m² sur le site de l'ancienne école et ses abords. Cela répond au besoin de renforcer la végétation qu'avaient exprimé les habitants lors de la concertation autour du devenir du site.

Un escalier traversant reliera les rues Follereau et Gadou, facilitant l'accès du quartier au centre-ville. Une plateforme sera aménagée sur la partie haute du parc afin de profiter de la vue offerte sur la ville. Le choix des espèces végétales et le mode de gestion des espaces contribueront à renforcer la biodiversité. Des bassins de stockage temporaire des eaux de pluie seront également intégrés afin d'éviter les risques d'inondation. Enfin, une partie importante du site sera dédiée à des animations et activités pédagogiques confiées à des associations de protection de la nature (FNE42, LPO42).

Un grand parc urbain se déploie sur le terrain libéré par la démolition de l'école de la Cotonne.



Projet urbain de Saint-Étienne



Structurer et redynamiser l'offre commerciale, stabiliser les entreprises du territoire, créer des emplois, accueillir des étudiants.

REDYNAMISER L'OFFRE COMMERCIALE

Les modes de consommation évoluent rapidement avec, notamment, une croissance exponentielle du e-commerce. Face à cette nouvelle donne, la Ville de Saint-Étienne apporte plusieurs réponses. Pour soutenir et diversifier le commerce de centre-ville, la ville travaille avec la Sorapi, une société foncière créée en 2020 sur son impulsion. Elle a pour mission d'assurer la gestion locative des locaux commerciaux vacants, achetés et réhabilités par l'EPASE au cœur de Saint-Étienne. La mise en place permet de remettre sur le marché locatif des cellules commerciales dont l'emplacement est stratégique. Le plan d'affaires prévoit l'acquisition et la rénovation d'une vingtaine de cellules commerciales, soit environ 5900 m², avec le soutien de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (Anct). Le coût des travaux est estimé à 4 millions d'euros.

De plus, la Ville apporte des aides financières pour rénover et embellir les vitrines, mais aussi pour réaliser des travaux lourds de mise aux normes énergétiques ou d'accessibilité des commerces.

Pour lutter contre l'évasion commerciale, c'est-à-dire le fait que des Stéphanois ou des habitants du Sud-Loire aillent faire leurs achats à l'extérieur de l'agglomération,

la Ville a soutenu la création du centre commercial STEEL, combinant commerces et loisirs, situé près de l'hypercentre et accessible en transports en commun. STEEL attire 68% d'habitants hors de la ville de Saint-Étienne et 70% des visiteurs du centre commercial se rendent aussi dans le centre-ville durant le même mois.

<u>C'est réalisé</u> :

L'acquisition de plusieurs rez-de-chaussée vacants par la société foncière SORAPI afin de les réhabiliter pour les relouer, Des résultats déjà visibles, avec l'ouverture de la librairie Les Intrus et de la microbrasserie - bar, L'Ours qui brasse.

C'est en cours/à venir:

➤ La requalification de rez-de-chaussée rue Louis-Braille, place Grenette et rue de la Ville.



La Ville de Saint-Étienne accompagne toutes les initiatives visant à maintenir et à développer l'emploi sur son territoire.

RÉORGANISER LES USAGES DES REZ-DE-CHAUSSÉE

La Ville agit pour réorganiser et renforcer son réseau de commerces. Cela passe par un recentrage de l'offre de commerce sur l'hypercentre et autour des quartiers alentour. Mais cela implique nécessairement un changement d'usage pour d'anciens commerces installés en rez-de-chaussée dans certains quartiers. Ils peuvent accueillir d'autres types de services, comme des activités artisanales, ou être transformés en locaux communs utilisés par les résidents d'une copropriété pour y ranger leurs poussettes, vélos, etc.

Parce que ce changement d'usage nécessite des réaménagements, la Ville de Saint-Étienne a mis en place, depuis 2021, un plan ambitieux de reconquête des rez-de-chaussée vacants. Ce plan prévoit des aides financières pour les porteurs de projet et la mise en place d'une taxe sur les locaux vacants. Cette dernière doit inciter les propriétaires à y retrouver un usage ou à les céder.

Exemples de rez-de-chaussée vacants transformés :

➤ L'Épicerie solidaire
de Saint-Roch, le
magasin de producteurs
Le Terroir et le
restaurant La Table des
Matrus à Jacquard,
ou comme la mise à
disposition de locaux
pour des activités
associatives comme
Singa, rue de la Ville
ou comme le Garage à
vélos du Crêt-de-Roc.



ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES DU TERRITOIRE

Le maintien de l'activité économique dans la ville est un objectif clé du projet urbain. Historiquement, Saint-Étienne a toujours eu une mixité entre activités économiques et bâtiments d'habitation au sein de ses quartiers. Le tissu économique a évolué. L'industrie s'est progressivement retirée au bénéfice des services. Mais la Ville de Saint-Étienne accompagne toutes les initiatives visant à maintenir et à développer l'emploi sur son territoire. Elle travaille, pour cela, en collaboration avec Saint-Étienne Métropole, le développement économique étant une mission et une compétence métropolitaine. L'activité économique en ville contribue à la vitalité commerciale, au fonctionnement des services urbains et à l'animation des quartiers. L'intégration d'une dimension économique dans le projet urbain est fondamentale. Accueillir des entreprises permet de varier les activités, de faire le lien avec les autres quartiers et de créer des opportunités d'emplois pour les habitants.

C'est réalisé :

L'émergence d'un pôle de santé dans les quartiers Sud-Est autour du HPL avec le centre maxillo-facial et le centre d'imagerie nucléaire.

C'est en cours/à venir:

La requalification de l'immeuble
Loubet, dans le quartier Beaubrun/
Cœur d'histoire, le pôle de
santé Pierre-Loti, la création
d'immeubles mixtes (logements
et bureaux) en entrée de ville
comme rue de la Montat, les
opportunités foncières qui font
suite aux démolitions (Terrasse,
Montreynaud, Terrenoire,
boulevard Jules Janin, etc.),
la requalification du secteur
économique de la Rivière.



PROPOSER DES LOCAUX <u>ADAPTÉS AUX B</u>ESOINS

La Ville de Saint-Étienne propose des locaux adaptés aux besoins des entreprises, quel que soit leur stade de développement. Depuis 2014, différentes pépinières d'entreprises ont vu le jour pour des activités de services, des activités artisanales, etc. La Ville de Saint-Étienne a aussi mis à disposition des locaux en location à des entreprises qui avaient besoin d'un espace rapidement pour accompagner leur développement. Pour les entreprises qui privilégient l'achat, des biens immobiliers ont été cédés et des terrains nus ont été aménagés et proposés à la vente.

C'est réalisé :

> Immeuble Consortium, rue des acieries, avenue de la Montat (Pacifica, Quartz, îlot poste Weiss hôtellerie et CPAM -, immeuble CESU), pépinière République, Grande usine créative dans le quartier créatif, la Zone d'activités économiques Loti, la vente des Halles Berthiez à HEF.

C'est en cours/à venir :

> Confortement de la vocation industrielle du plateau des Halles, requalification du marché de gros, dans plusieurs quartiers la création d'une offre immobilière combinant ateliers et bureaux (entrée Est de Monthieu, secteur Janin, Technopole, Terrasse), la création d'espaces pour l'accueil d'activités économiques, à l'arrière de la rue du Mont.



ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DU PÔLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Pour accompagner la croissance de la population étudiante qui a augmentée de 50%, avec 10 000 étudiants de plus qu'il y a 10 ans, et grâce à une volonté politique forte, la Ville de Saint-Étienne a mis en œuvre des projets de réhabilitation et d'extension de ses établissements d'enseignement supérieur et de formation professionnelle. Elle a également amélioré les espaces publics autour de ces projets pour en faire des lieux de vie plus agréables. En affirmant son rôle de pôle d'enseignement supérieur et de formation, Saint-Étienne a vu se multiplier les résidences étudiantes, avec le souci de pouvoir offrir des logements accessibles à différents budgets.

C'est réalisé :

- ➤ La requalification du site Tréfilerie.
- La construction du Bâtiment des Hautes Technologies sur le Campus Manufacture,
- ➤ L'agrandissement du CFA des Mouliniers,
- > La transformation d'un immeuble tertiaire en résidence étudiante, rue des Basses-de-Rives (Centre 2).

C'est en cours/à venir :

- ➤ La construction d'un second bâtiment sur le campus Manufacture de l'Université Jean-Monnet,
- > La reconversion de l'ancienne école Baptiste-Marcet en résidence étudiante.
- ➤ La résidence sociale Jeunes Actifs dans l'immeuble Loubet,
- ➤ La réhabilitation du site de La Métare.
- > Le projet de rénovation du site de l'École nationale supérieure des Mines,
- La fin de la rénovation du campus Tréfilerie (bâtiment D).

Transformation d'un immeuble tetridire en résidence étudionte, rue des Basses-de-Rives (Centre Deux).

Projet urbain de Saint-Étienne - 30

PROJET PHARE

Création de la

LA ZONE D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES LOTI

La Ville de Saint-Étienne et la Métropole ont aménagé une nouvelle zone d'activités économiques de 4,5 ha, sur les terrains libérés par la démolition du centre commercial de la Palle, délaissé depuis de nombreuses années et plusieurs immeubles de logements HLM désuets.

UNE PREMIÈRE / DEPUIS 30 ANS!

L'aménagement de la Zone d'activités économiques (ZAE) Loti répondait à la forte demande d'implantations en centre-ville. Ce qui a permis de pouvoir être sélectif dans le choix des projets d'implantation. Des entreprises industrielles et artisanales ont ainsi pu réaliser leur projet de développement.

Sur cette zone d'activités économiques, des bâtiments de qualité, à l'architecture moderne, en cohérence avec le reste du quartier, sont sortis de terre.

Parallèlement, un nouveau centre commercial a vu le jour à l'angle des boulevards Karl-Marx et La Palle, en lieu et place d'une barre d'immeuble elle aussi démolie, offrant des commerces de proximité aux habitants du quartier.

Une nouvelle rue Pierre-Loti, accueillant tous les modes de déplacements et une végétation alignée, a été créée. Les routes alentour ont aussi été rénovées pour valoriser les entrées sur la nouvelle ZAE.

Un bilan plus que positif, avec 11 entreprises implantées et plusieurs centaines d'emplois à la clé!





Accompagner les déplacements du quotidien, les nouvelles mobilités, apaiser la circulation sur les voiries, faire des transports publics un levier du développement urbain.

Les modes de déplacement se diversifient et les demandes augmentent pour des voiries adaptées à tous les usages. Mais les rues existent déjà avec leurs contraintes de largeur et de tracé. L'action municipale consiste donc à trouver un équilibre entre ces modes, à éviter les conflits d'usage et à assurer la sécurité de tous, quel que soit leur moyen de transport. Dans cette perspective, la Ville de Saint-Étienne s'est attelée, depuis 2014, à développer des aménagements cyclables pour favoriser l'usage du vélo. En partenariat avec Saint-Etienne Métropole. l'offre de vélos en libre-service a été renouvelée avec la mise en service de vélos à assistance électrique. Ils sont appréciés pour rejoindre les collines, mais aussi pour leur faible coût: 30 minutes gratuites, et un abonnement annuel à 10 € quand il est couplé à l'abonnement STAS. Le développement de parkings relais « P+R » aux entrées de la ville, reliés à des lignes fortes de transports en commun, va encore se développer dans les années à venir.

C'est réalisé :

- > Les aménagements cyclables : la liaison entre la rue des docteurs Charcot et la rue Michelet au niveau de Tréfilerie. la piste cyclable sur le boulevard Alexandrede-Fraissinette. la liaison Croix-de l'Orme/Solaure, la piste cyclable le long de l'ancienne rue du Petit-Cabaret (rebaptisée Achille-Haubtmann, à Châteaucreux).
- ➤ Le plan vélo permettra de passer de 30,7 km de pistes cyclables avant 2014 à 94,7 km en 2025!

C'est en cours/à venir: La liaison entre Solaure et Bellevue.

- > La création d'un aménagement cyclable sur la rue Bergson,
- > La liaison entre la place Anatole-France et Tréfilerie via la rue Voltaire
- La liaison entre le Berland et l'entrée du bourg de Saint-Victorsur-Loire,
- > La construction d'un nouveau parking pour les usagers du TER et de la STAS à Châteaucreux
- La création de parkings P+R à la Doa, à Solaure, à Monthieu.

AMÉLIORER TOUTES LES MOBILITÉS

À l'échelle des projets urbains, une attention particulière est portée à la création de chemins, de liaisons piétonnes et modes doux pour permettre aux habitants de rejoindre les commerces, les écoles, les stades, les centres sociaux, le réseau de transport public depuis leur résidence, sans avoir besoin d'utiliser leur voiture. Ces aménagements encouragent les modes de déplacement plus actifs, un plus pour la santé.

L'extension de la zone 30 km/h, dont la surface a été multipliée par 3, a aussi permis de réduire les vitesses sans entraver le fonctionnement des quartiers. Dans certaines zones, la Ville a créé des espaces partagés où les piétons sont prioritaires. Les grandes voies sont réaménagées en ce sens pour ralentir la vitesse. Enfin, des voies de circulation sont réservées aux bus et vélos.



C'est réalisé:

- > Prolongement de la 3º ligne de Tramway/voie verte au Technopôle,
- > Création d'un couloir bus sur le boulevard urbain à Tardy,
- Reconfiguration complète du boulevard Alexandre-de-Fraissinette avec la réduction du nombre de voies, la création d'arrêts de bus sécurisés et d'une piste cyclable,
- Abords du campus Tréfilerie et de la cité scolaire Honoréd'Urfé.

C'est en cours/à venir :

- > La requalification du pôle d'échange multimodal de La Terrasse.
- La création de cheminements piétonniers, dans le quartier du Soleil,
- ➤ La requalification du boulevard Vivaldi, à Montreynaud.

RENFORCER L'OFFRE DE TRANSPORTS EN COMMUN

Depuis 10 ans, la Ville ne se contente pas seulement de mieux desservir ses quartiers en transports en commun. Elle veut inverser les priorités en mettant l'accent sur l'amélioration des transports pour encourager le développement urbain. Le prolongement de la 3º ligne de tramway entre Châteaucreux et La Terrasse en est un parfait exemple.

Ce projet a accéléré le développement de programmes immobiliers notamment au Soleil, à Châteaucreux et sur le secteur de Bergson Nord (New Life). De nouvelles constructions de bureaux et de locaux d'activités ont vu le jour sur le Technopole. Au débouché de la rue Claude-Odde, le Crédit Agricole a effectué d'importants travaux de rénovation sur son siège régional, tandis que la concession Renault a restructuré complètement son emprise.

Cette logique va se poursuivre grâce au projet M6+ qui permettra d'améliorer la connexion entre les quartiers Sud-Est et la gare de Châteaucreux, tout en stimulant l'urbanisation le long du boulevard Jules-Janin et à l'est de la Cité du design.

Un autre projet prévoit de créer un nouvel accès à la gare Bellevue depuis le quartier du Mont, ce qui valorisera l'ensemble des fonciers situés à l'arrière de la gare.

C'est en cours/à venir :

- > Prolongement de la ligne M6 (qui deviendra ainsi M6+) de Châteaucreux à la Cité du Design,
- > L'ouverture des deux côtés de la gare de Bellevue.



LE PROJET M6+

connecter directement le sud-est de la ville à Châteaucreux, puis à la Cité du design

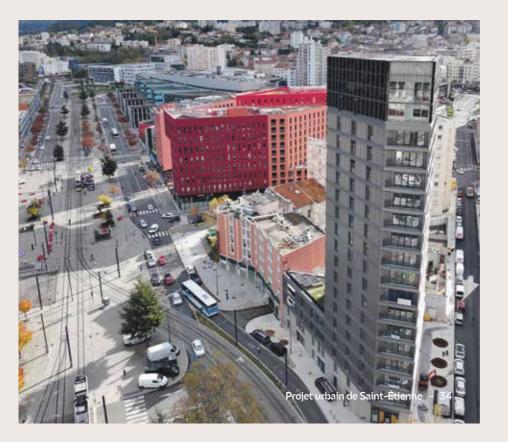
L'attractivité des transports publics dépend du temps de trajet et de la fréquence des passages. Pour améliorer la connexion entre le pôle d'échanges de Châteaucreux et les quartiers Sud-Est, la Ville de Saint-Étienne et Saint-Étienne Métropole travaillent à une nouvelle ligne de transport collectif à haut niveau de service : M6+. Équipée de trolleybus à grande capacité, cette

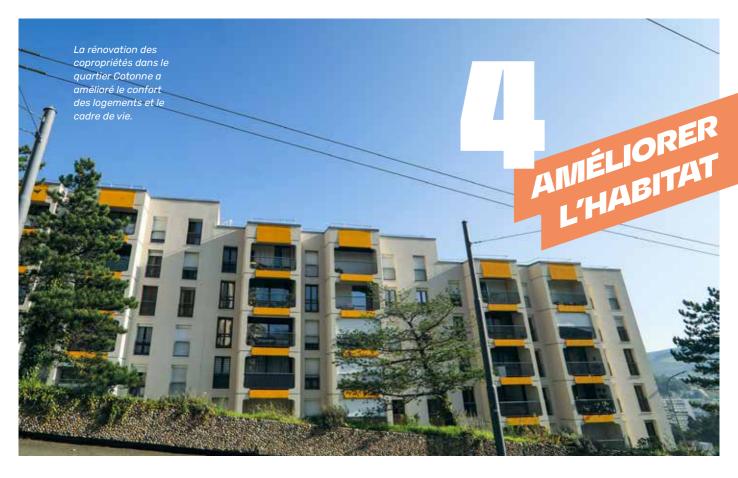
ligne permettra de relier sans correspondance l'IUT à la gare en 28 minutes (contre plus de 36 minutes aujourd'hui) et l'école des Mines à la gare en 10 minutes (contre 20 minutes aujourd'hui). Ce nouveau service bénéficiera à 35 000 résidents, 20 000 emplois et plus de 13 500 étudiants.

Trois campus seront directement connectés entre eux : le campus Métare, les établissements situés le long du Cours Fauriel et le campus de la Cité du design. La seconde phase de déploiement de la ligne entre Châteaucreux et La Cité du design, prévue pour 2027, s'accompagnera d'un projet urbain ambitieux : le boulevard Jules-Janin sera réaménagé pour créer des trottoirs et des pistes cyclables confortables.

De nouveaux locaux accueilleront des activités économiques sur la façade sud du boulevard tandis que sa façade nord sera ouverte sur le nouveau parc François-Mitterrand, mis en service dès 2026, entièrement rénové.

Plus globalement, la qualité de vie de ceux qui habitent ou travaillent le long de plusieurs grands boulevards sera améliorée. La vitesse et le nombre de voies dédiées à la circulation automobile diminueront sur le Cours Fauriel, l'avenue de la Libération et le boulevard Jules-Janin, comme ce fut le cas boulevard Alexandrede-Fraissinette, pour la plus grande satisfaction des habitants.





Réhabiliter l'ensemble des logements anciens, éradiquer l'habitat insalubre, produire une offre de logements attractive et diversifiée, révéler notre patrimoine.

La Ville de Saint-Étienne mène, depuis 2014, une stratégie en matière de logement. Elle est basée sur trois actions : démolir, réhabiliter et construire autrement. En partenariat avec la Métropole, la ville de Saint-Étienne encourage les syndics et les bailleurs sociaux à rénover les immeubles et copropriétés existants pour plusieurs raisons : améliorer le confort thermique des logements (en hiver comme en été), les rendre plus accessibles (mise aux normes, installation d'ascenseurs) et réduire les dépenses de chauffage pour préserver le pouvoir d'achat des ménages.

Ces rénovations contribuent également à limiter l'étalement urbain, qui empiète sur les terres agricoles et altère des espaces naturels remarquables. Ces efforts touchent autant le bâti moderne que le bâti ancien, dont le charme est révélé par ces rénovations. La Ville de Saint-Étienne accompagne également ces lourdes réhabilitations par l'amélioration des espaces publics alentour.

C'est réalisé:

> La réhabilitation de l'immeuble du Cercle (place de l'Hôtel-de-Ville), d'immeubles bourgeois du XIX^e siècle (rue de la République, place Waldeck-Rousseau) ou passementiers (au Crêt de Roc, à Tardy), de la tour Cassin et des copropriétés privées (à La Cotonne), de la rue Lalo-Lully et du Forum (à Montreynaud).

<u>C'est en cours/</u> à venir :

> Les ravalements
obligatoires dans
le cadre du plan
façades 2 (secteurs
stratégiques
Gambetta-Ursules,
Peuple-Wilson,
Jaurès-Général
Foy, Carnot) et
la réhabilitation
des immeubles du
pourtour de la place
Boivin (elle-même
rénovée après 2026)
et dans les secteurs
Tarentaize/Beaubrun,
rue de la Ville et rue
Neyron.

FAVORISER LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS VARIÉS EN ZONE URBAINE

Avec le retour de la croissance démographique, la Ville de Saint-Étienne voit de nouveaux logements de qualité se construire près des transports, des équipements et des commerces. Elle propose aussi différentes offres: location, accession à la propriété, projets d'habitat partagé, etc., permettant aux habitants de trouver un logement adapté à chaque étape de leur vie. Dans un souci de sobriété foncière. la Ville accompagne tout particulièrement les projets qui partent de bâtis existants et mène une politique active d'acquisitions foncières dans le tissu urbain existant pour des promoteurs ou des bailleurs sociaux.

C'est réalisé:

➤ Les programmes immobiliers
Tête du Soleil, Tour Elithis,
New Life (ex-friche Bergson),
Ampère / Anino, Rocher,
îlot Poste Weiss, les jardins
Clémenceau (Beaulieu), la
résidence Basses des Rives à
Centre 2, la Grande Poste, l'îlot
AD Le Quartz et la Cité
des aînés.

C'est en cours/à venir :

La réhabilitation et diversification de l'offre d'habitat sur les Hauts de Terrenoire, au Soleil (dont la gendarmerie), les maisons passives à proximité du parc de l'Europe, sur le site de la Charité, rue Neyron, et les projets d'habitat partagé au Crêt-de-Roc, à Jacquard, et à Beaubrun.



RÉVÉLER, PRÉSERVER ET VALORISER LE PATRIMOINE STÉPHANOIS

Révéler le patrimoine, c'est soigner les entrées de ville et veiller à la qualité du paysage perçu depuis les grands axes de communication (autoroutes, voies ferrées). Le projet urbain a pour objectif d'éliminer les éléments visuellement désagréables depuis les infrastructures et, plus globalement, d'améliorer le cadre de vie et l'attractivité du territoire.

Pour protéger et valoriser notre patrimoine, c'est-à-dire notre histoire et notre identité, la Ville de Saint-Étienne met en valeur ses bâtiments remarquables, octroie des subventions pour le ravalement des façades en centre-ville. D'ailleurs un nouveau secteur patrimonial remarquable a été mis en place sur le secteur sud du centre-ville.

C'est réalisé :

- Démolition d'immeubles le long de la RN88,
- > Requalification du seuil de la Croix de l'Orme,
- Requalification de la rue de la Montat et des abords des projets neufs rue Achille-Haubtmann (ancienne rue du Petit-Cabaret),
- > Rénovation de la Demeure Chamoncel - Maison du patrimoine et des lettres,
- ➤ Mise en lumière de la Cathédrale Saint-Charles et de l'Hôtel-de-Ville,
- » Rénovation des immeubles : Rue Charles-de-Gaulle, Hôtel des Ingénieurs, le Grand Cercle, Immeuble de négociants,
- > Réfection/rénovation des statues,
- ➤ L'aménagement à la Croix de Mission.

C'est en cours/à venir:

- La poursuite du plan façades sur les secteurs stratégiques,
- La rénovation du presbytère Sainte-Marie,
- > La réhabilitation des immeubles patrimoniaux de la rue de la Ville et de la place Boivin.
- La démolition des bâtiments commerciaux et économiques vers l'échangeur de La Rivière,
- La transformation de la décharge du Vernet en parc photovoltaïaue (Terrenoire),
- L'aménagement espace en terrasses à Paganini afin de mettre en valeur la vue sur les espaces agricoles environnants (Montreynaud)
- ➤ La mutation du secteur Doa à l'entrée nord de la ville.



PROJET PHARE

Réhabilitation des COPROPRIÉTÉS PRIVÉES

DE LA COTONNE

Au fil des années, les grands immeubles collectifs du quartier de la Cotonne se sont dégradés, faute d'entretien régulier. Pourtant modernes, les appartements se vendaient à très bas prix. La Ville a souhaité agir avec force pour redresser cette situation qui mettait à mal toute l'image du quartier.

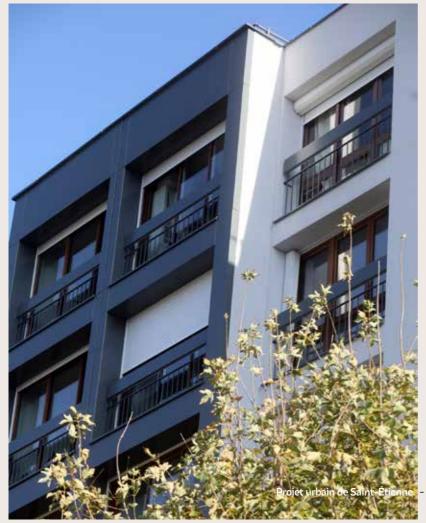
Depuis 2019, une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) est en cours sur les copropriétés du quartier de la Cotonne, avec l'appui de l'Agence nationale de l'habitat et de Saint-Étienne Métropole. Cette opération a pour objectif de soutenir la situation financière et technique de 4 copropriétés

identifiées comme fragiles : Cotonne 1, 2 et 3, et les Terrasses du Midi, ensemble d'habitats intermédiaires, toutes situées en cœur de quartier.

Plusieurs axes sont travaillés : l'amélioration de la gestion et du fonctionnement des instances décisionnelles, l'accompagnement des ménages les plus modestes, le traitement des espaces extérieurs et, surtout, la définition et la réalisation d'un programme de travaux.

Les travaux engagés sur les trois plus grandes copropriétés dépassent les ambitions initiales de rénovation. Ce sont ainsi 574 logements qui font l'objet d'une réhabilitation complète (thermique, accessibilité, façades, parties communes) pour près de 15 M€ de travaux. Ils vont ainsi retrouver toute leur place dans le marché immobilier classique, proposant des logements aux normes en vigueur.

La réfection des façades et leur esthétique renouvelée redonnent au quartier de la Cotonne toutes ses lettres de noblesse.





Renouveler les services publics de proximité, structurer une offre de santé et améliorer l'attractivité des guartiers en offrant des logements abordables et des services de qualité.

Les équipements publics - comme les écoles, les crèches, les centres sociaux ou encore les équipements sportifs (stades, gymnases) et culturels (musées, médiathèques, salles de spectacle) - contribuent à l'attractivité d'un guartier et à son bon fonctionnement. Ces lieux offrent des services essentiels aux habitants et actifs qui y travaillent. Ce sont des lieux de découverte, de rencontre, de projet. Des lieux où se construit le vivre ensemble.

Du fait de son histoire, la Ville de Saint-Étienne est dotée d'un nombre important d'équipements publics qui ont vieilli et ne correspondent plus nécessairement aux besoins actuels, notamment du fait de l'évolution sociodémographique des quartiers.

Consciente des enjeux de cohésion sociale et d'attractivité liés à l'offre en équipements, la Ville s'est engagée dans un vaste programme de modernisation afin de pouvoir conforter leur qualité d'usage et y accueillir de nouvelles activités.

MODERNISER LES ÉCOLES

Projet phare du mandat, le Plan écoles prévoit d'investir 40 M€ dans des projets importants de restructuration de groupes scolaires. L'investissement peut aussi concerner la création ou l'extension d'écoles, la réhabilitation thermique ou viser une meilleure accessibilité pour favoriser l'inclusion des enfants porteurs de handicaps.

Le Plan écoles participe également à la lutte contre le réchauffement climatique en offrant des cours de récréation plus résilientes grâce à leur désimperméabilisation et leur végétalisation.

Des travaux sont ainsi réalisés chaque année dans nos écoles. En 2023 avec la création d'un restaurant scolaire pour l'école Janon, pour l'école Francs-Maçons et pour l'école maternelle à Montaud; ainsi que l'extension du restaurant scolaire de l'école Gaspard-Monge. En 2024, ce sont 46 écoles qui ont été concernées, avec par exemple, la création d'une salle polyvalente pour l'école élémentaire Fauriel.

C'est réalisé:

- École maternelle de La Rivière : amélioration du confort thermique avec la pose de brise-soleil, le renforcement de l'isolation de la toiture et le changement de la chaudière.
- ➤ École maternelle Berkeley: remplacement des menuiseries, rénovation intérieure, renforcement de l'isolation thermique du toit et ravalement de façade.
- > Groupe scolaire Terrenoire-Perrotière: création d'un pôle enfance (rénovation et adaptation des bâtiments, installation d'une crèche).
- École maternelle Paillon : modification d'un bâtiment pour l'adapter aux usages modernes de l'école.
- Écoles élémentaire Gaspard-Monge, maternelle Molina, maternelle Fauriel : rénovation de cours.

C'est en cours/à venir:

- ➤ École de la Vivaraize : extension du bâtiment, rénovation thermique, mise aux normes dont accessibilité PMR, création d'un restaurant scolaire, de 3 salles de classe, d'un préau (les travaux ont commencés en 2022),
- > Groupe scolaire Saint-Saëns: réhabilitation thermique et mise en accessibilité, travaux de réfection de la toiture de l'école élémentaire (maternelle déjà réalisés en 2023), remplacement des menuiseries, pose d'une isolation thermique par l'extérieur (ITE),
- ➤ École maternelle Petit Coin : rénovation thermique, menuiserie et isolation par l'extérieur (opération soutenue par l'État dans le cadre du Fonds Vert),
- ➤ Groupe scolaire Chavanelle : rénovation de la cour.

- Groupe scolaire Paule et Joseph Thiollier: extension avec 6 classes supplémentaires, agrandissement du restaurant scolaire, création d'une salle polyvalente,
- École Jacquard : extension avec 6 classes supplémentaires, nouveaux locaux de restaurant scolaire, création d'une salle polyvalente,
- > Groupe scolaire Centre 2 : réhabilitation complète du groupe scolaire,
- > Groupes scolaires Ovides et Beaulieu : mise en accessibilité
- École Terrenoire Bourg : création d'un restaurant scolaire.
- ➤ École de La Montat :
 extension avec création de
 3 classes supplémentaires
 et reconstruction d'un
 restaurant scolaire pour
 répondre à l'augmentation
 de la population du quartier,
- École de la Veue : rénovation thermique, mise en accessibilité
- Nouvelle école dans le quartier du Soleil pour répondre, là aussi, à l'augmentation de sa population, liée à l'accueil de nouveaux logements.
- > Lancement d'études pour le groupe scolaire Chappe, pour l'extension du restaurant scolaire de l'école Beaulieu et pour une éventuelle nouvelle école dans le centre-ville.





Explora, l'un des pôles culturels d'innovation et de vulgarisation scientifique et technique

MODERNISER _______ LES ÉQUIPEMENTS...

...SOCIAUX

C'est réalisé:

- Construction d'un nouveau centre social dans le quartier de La Cotonne.
- > Livraison des nouveaux locaux de l'association Parc de Montaud.

C'est en cours/à venir :

- > Extension et requalification complète du centre social de Solaure,
- > Réhabilitation de l'amicale laïque de La Terrasse,
- > Construction du Tiers-lieu Beaulieu mixant activités sociales et culturelles.
- > Construction d'un nouvel équipement enfance-jeunesse à Montreynaud,
- Relocalisation du centre social du Babet dans le quartier Beaubrun, du centre social de l'Arlequin à Terrenoire, de l'Amicale Laïque de Terrenoire et de la MJC Les Tilleuls,
- ➤ Réhabilitation de l'Amicale Laïque Côte Chaude.

...SPORTIFS

C'est réalisé:

> Travaux de grosse maintenance de la piscine Raymond Sommet.

C'est en cours/à venir:

- > Réhabilitation de la piscine Grouchy
- > Réaménagement du gymnase Puits Thibaut,
- > Requalification du terrain de football de La Cotonne,
- ➤ La rénovation complète de la piscine Raymond Sommet.

...CULTURELS ET DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

C'est réalisé :

- ➤ Les équipements culturels et de vulgarisation scientifique : La Comète, Explora,
- ➤ La sécurisation du site du Puits Couriot - Musée de la Mine.

C'est en cours/à venir :

- La poursuite de la restauration du site du Puits Couriot - Musée de la Mine,
- La réhabilitation de l'immeuble Loubet avec la création du pôle patrimonial composé des archives municipales et métropolitaines, de la Cinémathèque, et du Mémorial de la Résistance.

SOUTENIR LES MAISONS DE SANTÉ

Bien que l'organisation de l'offre de santé relève de l'État, la Ville de Saint-Étienne est consciente des risques d'inégalités territoriales en matière d'accès aux soins. Elle agit pour accompagner des projets privés de création de maisons de santé comme le centre médical Ramsay en centreville, mais aussi à Beaulieu. Terrenoire ou La Cotonne. L'objectif est de poursuivre cette action en proposant des locaux réhabilités dans chaque quartier prioritaire (QPV) et d'attirer des professionnels de santé.



PROJET PHARE

MOUVEL ÉQUIPEMENT ENFANCE **JEUNIESSE** de Montreynaud / Saint-Saëns

Le projet social de Montreynaud vise à proposer des équipements renforcés à l'échelle du grand quartier. La rénovation urbaine engagée ces dernières années concerne les secteurs de Molina-La Bâtie et de Saint-Saëns, avec des démolitions, des aménagements d'espaces publics, des équipements réhabilités (écoles, stades, locaux associatifs). Sur le secteur de Saint-Saëns, un nouveau centre de loisirs va être construit afin d'accueillir le Centre de Loisirs Jeunes (CLJ), le centre aéré du guartier et le centre de loisirs des Coquelicots, la crèche de Montreynaud ainsi que des salles partagées pour développer des activités culturelles autour de la lecture. Le projet architectural vient d'être retenu avec de futurs bâtiments modernes et fonctionnels, donnant de belles perspectives sur les collines alentour. Ils seront livrés en 2027.



PROJET PHARE

Extension de L'ÉCOLE PAULE ET JOSEPH **THIOLLIER**

Cette école primaire a pris place au cœur de la Cité du design il y a quelques années, créant ainsi un lieu de vie et de services pour les habitants du guartier. Au vu de l'accroissement du nombre d'élèves accueillis, une extension de 6 classes, la création d'une nouvelle cantine largement dimensionnée et d'une salle polyvalente, sont prévues pour répondre aux besoins des familles. Début des travaux en 2025.

PROJET PHARE

LE CENITRE **SOCIAL DU COLIBRI**

Afin d'accueillir les activités enfance-jeunesse du guartier, l'ancien centre social de Montferré a fusionné avec la Maison d'animation de la Cotonne. donnant naissance au centre social Le Colibri. Ses activités sont réparties sur deux sites, Place Bobby Sands et boulevard Allende. C'est ce dernier qui a fait l'objet d'une profonde réhabilitation. La crèche, la salle polyvalente, les salles d'animation et les locaux administratifs ont été rénovés pour proposer leurs activités dans un cadre paysager agréable, à proximité de la nouvelle école Rosa-Parks.



Améliorer la qualité des espaces publics et des espaces verts

Le rôle des espaces publics est essentiel pour faire société; c'est le lieu où se font les rencontres du quotidien, où l'on se repose, mais aussi où les grands évènements prennent place pour faire vibrer les cœurs et les murs de la cité.

Le traitement de ces espaces doit être particulièrement réfléchi et soigné car ils accueillent toutes les générations avec des usages variés et différents modes de déplacement. Ils doivent constituer un espace solide, robuste, qui résiste au temps qui passe, tout en étant agréable, grâce à un aménagement paysager bien pensé.

Avec les changements climatiques et la recherche d'une meilleure qualité de vie en ville, ces lieux sont repensés pour offrir des services et des espaces communs à l'échelle d'un quartier. Cela implique de préserver sa qualité, dans un cadre plus doux, plus végétalisé et adapté à toutes les saisons. Ainsi, les espaces publics importants sont repris les uns après les autres, en cohérence avec les projets de

renouvellement ou de développement urbain des quartiers. Les rues, les zones piétons-cycles, les squares, les places, les pieds d'immeubles, les parvis d'équipements, les stationnements, les jardins publics, les arbres, les parcs... Tous ces éléments composent un maillage permettant de se déplacer dans la ville et de bénéficier d'espaces agréables et végétalisés, à moins de 200 m de son logement ou de son travail.

PARTAGE ET COHÉSION SOCIALE

Ces lieux relient les anciennes et nouvelles constructions tout en offrant des espaces pour tous les usages : le sport, les loisirs récréatifs, les activités pédagogiques... Ils sont adaptés aux jeunes comme aux personnes âgées et permettent de profiter d'une pause plein-air au beau milieu de la ville.

À plus grande échelle, des chemins de promenade au fil des collines se mettent en place, ainsi que des liaisons entre les parcs, poumons verts de la ville. Les coteaux et sommets en bordure de ville donnent accès à des espaces naturels composés notamment de jardins familiaux.

Maintenir et conforter les jardins ouvriers et les jardins partagés se traduit en actions concrètes faisant le lien avec les associations historiques locales.

L'accessibilité des espaces publics doit être garantie à tous.

L'aménagement urbain est donc pensé pour proposer des activités adaptées à tous les âges et favoriser l'inclusion de personnes souffrant de handicaps.

Le sport, vecteur de santé, de valeurs éducatives et de lien social, trouve sa place dans tous les quartiers, avec des chemins conçus pour l'activité physique (marche, vélo, rollers, etc.) et une démarche de design actif appliquée à des aménagements sportifs de proximité (Beaunier-Soleil, Villebœuf-Jardin des plantes, Cartonnerie-Jacquard).

Ces principes sont développés dans chaque nouveau projet.

C'est réalisé :

> La requalification de la place Saint-Roch, de la Boucle verte, de la place du Forum à Montreynaud, de la place Waldeck- Rousseau, de la place Villeboeuf, du square Amouroux, de la place des Pères, du parc Jean-Ferrat, du square Anatole-France, du square Nungesser et Coli, du square de Monthieu, de l'ancienne rue du Petit-Cabaret (rebaptisée Achille-Haubtmann).

C'est en cours/à venir :

- La requalification de rues dans le cadre du projet Cœur d'histoire rues du quartier Tarentaize, rue de la Ville, avenue Émile Loubet..., et du secteur Couriot-Apprentissage.
- La requalification de la place de la Rivière, du boulevard Vivaldi-Molina-Saint-Saëns, des places et squares de Terrenoire, la concertation autour des principaux axes et places du centreville, du site de la Charité et du parking des Ursules.

La Ville développe les espaces végétalisés, notamment les jardins partagés : inauguration du Jardin quartier fertile avec l'école Saint-Saens.



PROJET PHARE

LA BOUCLE VERTE

Ce grand parcours de
30 km autour de la ville
serpente de colline en colline.
Il offre aux promeneurs de
beaux panoramas et un contact
direct avec la nature.

Balisé en chemin de randonnée et découpé en 6 tronçons de 4,5 à 8 km, il est accessible depuis plusieurs points stratégiques, et notamment les différentes gares ou stations de tram. Depuis l'ouverture de ces différents tronçons et de façon renforcée depuis le Covid, de nombreux habitants fréquentent cette boucle verte pour une simple balade ou un parcours du quotidien.

Elle est reliée à la voie verte qui traverse le Technopole et mène, à vélo comme à pied, du stade Geoffroy-Guichard au quartier du Soleil.

Elle se connecte à 17 balades urbaines, toutes détaillées dans le guide « Sainté balades », accessible sur l'application MobiliSÉ Saint-Étienne.





La Boucle verte a reçu le premier prix Liv Com Awards décerné par le programme environnemental de l'ONU pour son originalité.



Concerter, co-produire la ville avec les habitants

La volonté municipale a été, dès 2014, de faire participer les habitants au devenir de leurs quartiers. La transformation de chaque « morceau de ville » se planifie sur le long terme, mais résulte d'analyses fines de l'existant et des possibilités de mutation des espaces. Elle s'appuie évidemment sur la réalité d'un quartier, comment il est vécu par ceux qui y résident, qui y travaillent, qui le pratiquent au quotidien. C'est au travers de ses atouts, de ses forces vives, mais aussi des difficultés identifiées que le projet urbain peut se

construire et correspondre au mieux aux attentes de chacun.

Ces lieux de dialogue ont été proposés et ouverts à tous, selon différents formats : réunions publiques présentant les enjeux et la démarche, balades urbaines, ateliers de travail collectif pour bâtir un portait partagé, identifier les besoins de renouveau et rêver ensemble le quartier de demain.

Flyers, panneaux d'information, lettres du projet ont été publiés largement à la population pour que chacun « monte dans la barque » de la concertation. Des maisons des projets de quartier viennent compléter la Maison du Projet de la rue Louis-Braille. Plus de 110 rencontres, réunions publiques et ateliers participatifs au Soleil, à La Cotonne-Montferré, cœur d'Histoire, Montreynaud, Terrenoire, Soleil, Neyron, Jacquard, Tarentaize, se sont tenues depuis 2021. Un travail sur plan, sur site, des échanges fructueux, parfois vifs et passionnés. Au final, plusieurs milliers habitants se sont mobilisés pour imaginer, au côté de la municipalité, le Saint-Étienne de demain.

C'est ainsi, en étroite association avec les Stéphanois, que se conçoivent les évolutions urbaines, sociales et écologiques des quartiers de la ville.

LES CONDITIONS O'UN PROJET URBAIN RÉUSSI

La mise en œuvre des axes stratégiques du projet urbain au service de l'attractivité et de la qualité de vie de la ville nécessite un travail quotidien d'accompagnement des porteurs de projet. À cet effet, la Ville de Saint-Étienne a mis en place une maison des projets pour expliquer et échanger sur les orientations stratégiques avec les habitants. Différents documents et publications sont venus aussi expliquer et détailler ce projet urbain, comme le document réalisé en 2019 ou plus récemment, en 2024, le hors-série « Saint-Étienne change », diffusé avec le magazine municipal.

La Ville de Saint-Étienne produit aussi un conseil architectural qui permet, dans un esprit constructif, de faire progresser les projets proposés. Mais ce volet incitatif ne fonctionne que dans la mesure où la Ville se dote des moyens de contrôler et de verbaliser, le cas échéant, pour s'assurer le respect des règles qu'elle a édictées. Depuis 2024, la Ville a complété son dispositif de contrôle par la mise en place d'astreintes administratives qui visent à obliger les contrevenants à réaliser un projet conforme aux prescriptions indiquées dans le document d'urbanisme municipal.

C'est l'égalité devant la règle qui est en jeu, pour produire une ville plus harmonieuse et des produits (logements, bureaux, ateliers) conformes aux attentes des citoyens d'aujourd'hui.





La place Waldeck-Rousseau. un espace désormais propice à la pause.

Requalification de la

PLACE WALDECK-ROUSSEAU

Les places du centreville sont des espaces où les habitants et les visiteurs peuvent se détendre tout en profitant des commerces à proximité. La place Waldeck-Rousseau souffrait de son aménagement dégradé et d'un fort encombrement. Le projet a permis de la rendre piétonne pour offrir un square généreux, pacifié, doté d'une fontaine-bassin

entourée d'assises et d'un grand banc de bois design disposé à l'écart de la circulation. L'aménagement sobre, en pierres, met en valeur les façades, les commerces et le patrimoine de l'église Saint-Louis. La place est désormais propice à la pause et à la convivialité. Elle crée un lien de qualité entre les rues commerçantes du centre-ville et les Halles Mazerat.



EN PARTENARIAT:



















-**EPA**--SAINT-ÉTIENNE-

capmétropole
Construction + Aménagement + Patrimoine





Ville de Saint-Étienne Hôtel de ville - BP 503 42007 Saint-Étienne T 04 77 48 77 48 courriermairie@saint-etienne.fr saint-etienne.fr

Conception: J'articule / Réalisation: Direction de la Communication et du Marketing territorial de la Ville de Saint-Étienne. Crédits photos et perspectives: Ville de Saint-Étienne (p. 14, 25, 26). Charlotte Pierot (p. 1), Jérôme Abou (p. 2, 6, 12, 21, 28, 33, 46), Avents / Dominique Grandemang (p. 5, 6), Agence Jean-Luc Mathais (p. 8), Tectoniques / D. Vigier et P. Drevet Architectes (p. 8), Garage Production / Gautier Stranget (p. 10, 16, 24, 35), Nicolas Robin (p. 12), Buttrffy Illustration (p. 16), Fabrice Roure (p. 17, 35, 53, 63, 74, 45), Dominique Vigier / Attelier 131 (p. 18). Okho architectes (p. 19), Aktis Amplitude (p. 20), Pierre Grasset (p. 26, 31, 40, 41, 42, 43, 48), Hubert Genouilhac (p. 27, 32, 47), Auuna / Timothée Falcon (p. 34), Elodie Pilon (p. 38), Studio Bisbee (p. 39) Good Day Communication (p. 44).

Achevé d'imprimer en février 2025. Ne pas jeter sur la voie publique.

